

L'ASSOCIATION

JOURNAL D'ECONOMIE SOCIALE

P. MASSON, Directeur-Propriétaire

Bureaux et Ateliers : 68 rue St-Joseph, St-Roch

ANTOINE LANGLOIS, Agent

NOTRE IMPRIMERIE

BUREAUX ET ATELIERS

68 RUE ST-JOSEPH 68

A DEUX PAS DU

Bureau de POSTE St-Roch, QUÉBEC

SOUS le plus court délai et à DES PRIX MODÉRÉS nous exécutons toutes sortes d'ouvrages typographiques, tels que :

LIVRES,
FANFLETS,
FACTURS,
BLANCS DE CHEQUES,
BLANCS DE BILLETS,
LITRES FUNERAIRES,
CARTES D'AFFAIRES,
CIRCULAIRES,
TÊTE DE COMPTES
ETC., ETC., ETC.

Nos CARACTÈRES sont tout neufs. Impression soignée et de belle apparence. Examinez le journal *L'Association*.

Nous imprimons à des taux spécialement réduits tous documents (Constitutions, Règlements, etc.) publiés par des sociétés de bienveillance et de secours

publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4.—Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

COMMUNICATION

En nous priant de reproduire l'article du *Moniteur du Commerce* que nous publions aujourd'hui, le Révd Père Lacombe. O. M. I., nous adressait la lettre suivante, pour publication :

« Mon cher Rédacteur,

« Dans l'intérêt de notre nationalité, pour le plus grand bien de la Puissance canadienne et du bien-être de nos compatriotes, comme vieux pionnier de Manitoba et du Nord-Ouest, je vous prie de publier dans votre journal l'article "Menace d'émigration" du *Moniteur du Commerce* qui jette le cri d'alarme. Que les journaux aux vues larges et vraiment patriotiques, ainsi que ceux qui ont à cœur l'intérêt du pays, se lèvent et fassent comprendre à notre peuple ce qu'il doit faire pour ne pas émigrer à l'étranger. Quoiqu'on en dise, il est prouvé aujourd'hui que la province de Québec ne peut nourrir tous ses enfants. Les gouvernements ne peuvent donner de quoi vivre à tous.

Et pourquoi donc nos respectables habitants par milliers désertent vos paroisses et leurs terres pour aller s'enfermer avec leurs

mesure, songe à aller porter ses énergies ailleurs. La première pensée de ceux qui songent à émigrer se tourne vers les États-Unis généralement, parce qu'on est encore sous l'impression que le travail dans les manufactures américaines est plus rémunérateur et plus stable que le travail dans les usines et sur les terres en Canada.

Cette menace d'émigration pourrait bien être encouragée en temps opportun par les spéculateurs américains de l'Ouest qui ont malheureusement trop bien réussi il y a quelques années à entraîner dans le Minnesota et le Dakota un nombre considérable de familles canadiennes qui ne demanderaient pas mieux aujourd'hui que d'avoir les moyens de traverser la frontière américaine pour aller chercher au Manitoba un changement à une situation absolument déplorable.

Nous sommes menacés d'un nouvel exode qui dépeuplera une partie de notre province moins favorisée que les autres sous le rapport du rendement des terres, et il devient nécessaire de songer à détourner au profit du Canada cette envie d'émigrer qui menace de s'emparer des habitants des comtés que nous mentionnons plus haut.

C'est cette pensée qui a inspiré à un confrère les observations suivantes auxquelles nous souscrivons :

« Au point de vue agricole, il n'est pas de raison d'émigrer, car on sait que dans plusieurs parties des États-Unis la récolte est au moins aussi mauvaise que dans les régions canadiennes les plus mal partagées cette année. Mais on cherche le travail des manufactures dans la République qui, en élevant ses tarifs, exclut autant que possible les produits de fabrique étrangère afin de donner de l'ouvrage à ses habitants.

yeux les champs dénudés, les prairies brûlées.

Nous le répétons des milliers de familles se préparent à émigrer.

Or, si elles ne veulent plus rester dans certaines régions stériles, elles devraient être dirigées vers l'Ouest canadien, plus avantageux pour elles qu'un déplacement vers la Nouvelle-Angleterre. Nous ne les perdons pas si elles restent sous notre drapeau.

Quant à celles qui habitent des paroisses fertiles mais frappées de sécheresse et de mauvaises récoltes depuis deux ou trois ans, elles ne demandent qu'à rester. Fournissons-leur en l'occasion par les moyens que tous les gouvernements du monde adoptent en pareille circonstance, en faisant faire, en temps opportun, des travaux utiles au pays.

Notre voix sera-t-elle entendue ? Le patriotisme de nos hommes publics a aujourd'hui une importante mission à remplir."

Non seulement le commerce de la ville de Québec, mais encore celui de toute la province se ressentiront de cette émigration si elle a lieu. Les liens de solidarité de toute nature qui existent entre les différents groupes de la population de cette province sont tels qu'il deviendra très difficile d'enrayer le mouvement d'émigration qui, une fois parti, finira par s'étendre à tout le pays. Il n'y a pas de contagion plus funeste que celle de l'idée qui s'empare à certaines époques de notre population, de se croire plus heureuse dans la république voisine que dans le Canada. Cette idée, une fois ancrée dans le cerveau d'une partie de nos gens, se propage petit à petit et cause des torts incalculables.

Un des bons moyens de l'enrayer, serait,